

## AVERTISSEMENT

### Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

**Utilisation :** Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

## OBSERVATIONS

**POPULATION :** Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

### ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

### PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

[valerydamboise@wanadoo.fr](mailto:valerydamboise@wanadoo.fr)

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

## COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.


Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.

En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

## RUBRIQUES

 **Histoire.**

 **Patrimoine.**

 **Culture et artisanat.**

 **Fêtes et animations.**

 **Nature.**

 **Sports et loisirs.**

 **Itinéraires,**

 **Hébergement. Gastronomie.**

 **Personnages.**

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

## ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

## REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

[valerydamboise@wanadoo.fr](mailto:valerydamboise@wanadoo.fr)

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !

**LALAYE 67220**

alt. 315 m (*H4 s/carte*), commune, entre Honel (alt. 623 m) et Altenberg (854 m), dans le site inscrit du massif des Vosges moyennes (en 1281, *curtem Lachen* ; de lahha = ruisseau). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Villé. 390 hab., les Lachenois (oises) ; sup. 818 ha. Eglise du 19<sup>e</sup>. Village de vallée welch, centre principal minier d'Alsace aux 16<sup>e</sup>/18<sup>e</sup> (charbon, plomb, argent...) ; faille Lalaye-Lubine ; mine Théophile (galerie de recherche du 16<sup>e</sup> de 265 m), à Charbes. Sites pittoresques : les berges du Giessen d'Urbeis ; les rochers de la Grotte (panorama). Kermesse (début juillet). Fête d'été (fin août). Equitation (gîte).

**LAMPERTHEIM 67450**

alt. 150 m (*E7 s/carte*), commune, au cœur du Kochersberg, sur la Souffel (en 1143, *Lampertem* ; du nom d'homme Lampert et heim = village). Arr. de Strasbourg-Campagne, canton de Mundolsheim. 2949 hab., les Lampertheimois (oises) ; sup. 658 ha. Fermes à colombage des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> avec élégants portails en pierre ou en bois à emblèmes religieux ou symboliques. Eglises : catholique de 1885 ; protestante de 1877. Culture d'asperges réputées. Messti (3<sup>e</sup> dim. de sept.). Bois de Lampertheim.

**LAMPERTSLOCH 67250**

alt. 205 m (*A7 s/carte*), commune, à la limite de l'Unterland (de Lampert, nom d'homme et loch = trou ou cabane). Arr. de Wissembourg, canton de Wœrth. 644 hab., les Lampertslochois (oises) ; sup. 1043 ha. Maisons à colombage remarquables. Eglise simultanée au clocher roman et gothique du 15<sup>e</sup> avec orgues de Møller du 18<sup>e</sup>. Fête communale (dimanche et lundi de Pentecôte). Belle forêt du Hochwald. Source thermale. PNR des Vosges-du-Nord.

**LANDERSHEIM 67700**

alt. 200 m (voir la cote *D5 sur la carte de l'arr.*), commune du Kochersberg, sur le Rohrbach (au 9<sup>e</sup>, *Lanteresheim* ; du nom d'homme Lanthar et heim = village). Arr. de Saverne (qui est à 13 km au N.O.), canton de Marmoutier. 131 hab., les Landersheimois (oises) ; sup. 213 ha. Maisons rurales à colombage aux portails armoriés. Eglise de 1768.

**LANDGRABEN (le)**

dépression marécageuse séparant l'Alsace du nord ou basse Alsace et celle du sud ou haute Alsace et correspondant, en partie, aux limites administratives actuelles du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Cette région a longtemps représenté une frontière mythique entre les Triboques et les Raurarques, la *Germania Prima* et la *Maxima Sequanorum* et, d'une manière générale, entre les différentes zones ethniques vivant en Alsace.

**LANGENSULTZBACH 67360**

alt. 200 m (voir *A7 s/carte de l'arr.*), commune, au fond des vallons de Sultzbach et du Trautbach (de lang = long, bach = ruisseau et sulza = eau salée). Arr. de Wissembourg, canton de Wœrth. 901 hab., les Langensultzbachois (oises) ; sup. 1309 ha. Sanctuaire gallo-romain dans l'enceinte du cimetière. Maisons à colombage (une de 1585). Monuments commémoratifs allemands (bataille de Frœschwiller de 1870). Temple protestant de 1847, néoroman. Messti-Fête du village (mi-août). Bois de Langensultzbach (PNR des Vosges-du-Nord), à l'ouest de la commune. Pêche.

**LAUBACH 67580**

alt. 205 m (*B7 s/carte*), commune, au cœur du pays de Hanau (de lau = tiède ? et bach = ruisseau). Arr. de Wissembourg, canton de Wœrth. 274 hab., les Laubachois (oises) ; sup. 169 ha. Maisons à colombage. Eglise du 19<sup>e</sup>. Kermesse (2<sup>e</sup> dimanche d'août).



Ci-dessus, un aspect de l'ancien palais épiscopal de LAUTERBOURG



**LAUTER** (la), rivière du Bas-Rhin, affluent du Rhin (r.g.) née dans la Hardt (Allemagne). Elle longe les forêts de Bienwald (Allemagne), la basse Mundat, reçoit les ruisseaux de Siegen, Landbach, la vieille et la nouvelle Lauter (r.d.), arrose Wissembourg, Lauterbourg et se jette dans le Rhin au NEE de Lauterbourg. Env. 80 km dont 35 en Alsace (67).

**LAUTERBOURG 67630**

alt. 115 m (*A10 s/carte*), chef-lieu de canton du Bas-Rhin, à la frontière allemande, sur la Lauter (en 1130, *villa Lutera* ; au 12<sup>e</sup> s., *Lutterburg* ; de Lauter = pure, la rivière et burg = site fortifié). Arr. de Wissembourg. 2269 hab., les Lauterbourgeois (oises) ; sup. 1125 ha.

**Histoire.** Cet ancien chef-lieu d'un grand bailliage du diocèse de Spire connu de nombreuses vicissitudes : éprouvé lors des guerres de Trente Ans et de Hollande, il fut incendié par les Français (1678), refortifié par Villars (1706), puis détruit à 80% pendant les bombardements (1940 ; 1945).

**Patrimoine.** Hôtel de ville de 1731, pavement original, avec beau portail Renaissance inscrit. Quelques maisons Renaissance ; bel ensemble des anciennes écuries (Centre de secours) et de la Caserne royale du 18<sup>e</sup>. Vestiges de l'enceinte médiévale du 13<sup>e</sup> (tour des Bouchers). Porte de ville ; porte de Landau du 18<sup>e</sup> s., inscrite. Ancien palais épiscopal de 1716, en partie inscrit (façades, toiture). Vestiges des lignes de la Lauter (dites aussi de Wissembourg) de Villars (20 km) construites lors de la guerre de Succession d'Espagne. Eglise de la Trinité en partie gothique (1467/1716) : chœur polygonal ; travée d'avant-chœur avec chaire de l'époque flamboyante (1581). Calvaire inscrit.

**Fêtes et animations.** Kermesse (début juillet). Festival de musique *Lauterrock* (fin août). Marché hebdomadaire (mardi et vendredi). Foires (mars, juillet et octobre).

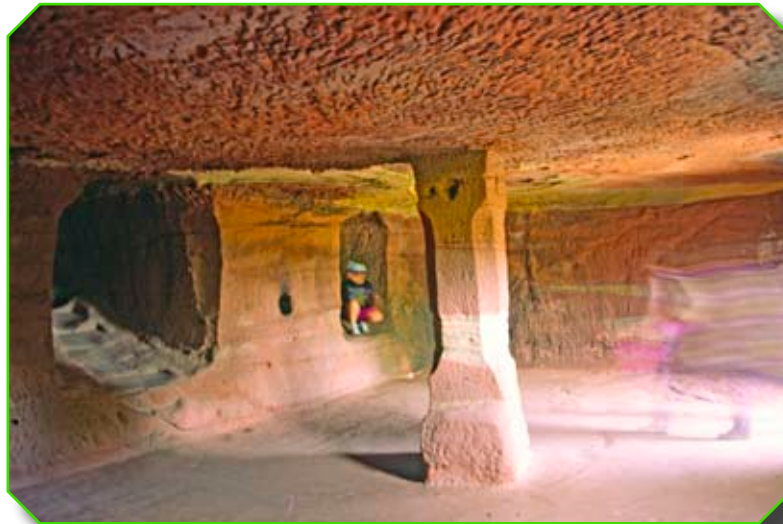
**Nature.** Rives du Rhin : terrasses ombragées, zone portuaire (port de plaisance). Forêt domaniale de Lauterbourg, à l'est de la commune.

**Sports et loisirs.** Base de loisirs avec baignade aménagée et surveillée. Stade omnisport. Gymnase. Parcours de santé. Pêche. Pétaque. Planche à voile. Randonnées pédestres et cyclistes. Tennis. Voile. Camping-caravaning.

**LAUTERBOURG****LAUZE, ou LAUSE**

lourde pierre plate, surtout schisteuse, utilisée pour recouvrir les chalets montagnards. Autrefois très lourdes (parfois plus de 200 kg), elles ont été remplacées par des pierres débitées mécaniquement et maintenues par des crochets.





**LEJEUNE** (Louis, François, baron), Strasbourg 1775 — Toulouse (31) 1848, militaire et peintre. Aide de camp de Berthier dans l'armée de Napoléon (1805), chef de bataillon du génie, il fit plusieurs sièges (Dantzig, 1807 ; Sarragosse, 1808/09) et participa aux batailles d'Essling et de Wagram (1809), en Autriche. Après l'Espagne, où il fut prisonnier, il devint général et servit en Russie (1812) et en Allemagne (1813). Peintre de batailles, un des premiers lithographes français, il fut directeur des Beaux-Arts et conservateur du musée de Toulouse. Le musée de Versailles conserve 14 de ses toiles ; également représenté à Strasbourg.

### LECLAIRE (Serge)

né le 6/07/1924 à Strasbourg, psychanalyste. Il est, en 1963, président de la Société française de psychanalyse qu'il a contribué à fonder avec J. Lacan (1953). Il a enseigné à l'ENS (1965 à 1968) et fondé le département de psychanalyse de Paris-VIII (1968) ; « l'Inconscient, une étude psychanalytique », écrit avec J. Laplanche (1960), est considéré comme décisif. Il a publié : « Psychanalyser » (1968), « Démasquer le réel » (1971), « On tue un enfant » (1975), « le Pays de l'autre » (1991), « Rompre les charmes » (1981), et deux films : « la Vérité difficile » (1971 ; réalisateur M. Tréguier) et « l'Enfance de la psychanalyse » (1987 ; réalisateur F. Cassenti).






### LEHN (Jean-Marie, Pierre)


né à Rosheim (67) le 30/09/1939, chimiste. Professeur d'université à Strasbourg (1970 à 1979), à Harvard (USA) puis au Collège de France (depuis 1979), il est membre de l'Institut (Académie des sc., 1985) et de nombreuses et prestigieuses sociétés savantes étrangères. Il a reçu, en 1987, avec les Américains D.J. Cram et C.J. Pedersen le prix Nobel de chimie pour ses études sur les cryptates et la reconnaissance moléculaire reposant sur les propriétés sélectives de nouveaux ligands tridimensionnels, qu'il a nommés les criptands. Il est à l'origine de la chimie supramoléculaire qui concerne les structures et processus plus complexes que ceux des molécules. Elle comprend notamment la chimionique (photonique, électronique et ionique moléculaires) et les phénomènes d'auto-organisation ; partant des phénomènes de reconnaissance moléculaire, elle s'intéresse au stockage et au traitement de l'information au niveau des molécules et de leurs interactions. Les travaux de J.M. Lehn ont également beaucoup apporté à l'étude de la photodécomposition de l'eau.



### LEMBACH 67510



alt. 190 m (A7 s/carte), commune, au pied des basses Vosges, dans la vallée du Steinbach, sur la Sauer (de lehm = argile et bach = ruisseau). Arr. et canton de Wissembourg. 1689 hab., les Lembachois (oises) ; sup. 4889 ha.


 **Patrimoine.** Ouvrages de la ligne Maginot : le Petit-Ouvrage ; le Four-à-Chaux  (musée). Village pittoresque aux maisons  anciennes à colombage. Châteaux ruinés, classés : Fleckenstein   (alt. 338 m) du 12<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> (tour du 15<sup>e</sup>, galeries et salles creusées dans le roc ; murs du bâtiment seigneurial du 13<sup>e</sup>, panorama ; musée) ; Frœnsbourg du 13<sup>e</sup>, semi-troglodytique (porte de 1481). Eglises : catholique, de 1907, de style néo-gothique anglais ; luthériennes : en partie gothique (chœur ; tour) du 14<sup>e</sup>, de Mattstall, du 19<sup>e</sup>.



 **Culture, artisanat.** Musée 1939/40 ; visite du Four-à-chaux de la ligne Maginot (mars à nov.).

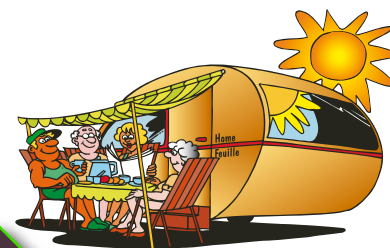
*Illustrations de cette page :  
trois aspects du château  
de Fleckenstein à LEMBACH*

### LEMBACH (suite)


 **Fêtes et animations :** Illumination : les lumières de Flecken (fin juin). Fête franco-allemande des enfants (mi-août). Illumination du château de Fleckenstein (mi-août). Animations folkloriques. Concerts juillet-août (Lembach et château de Fleckenstein). Kermesse (début sept.). Journée du patrimoine (2<sup>e</sup> quinz. de sept.). Aire  de jeux médiévale Gimbelhof. Expo artisanale (fin nov.). Marchés bimestriels (mars, juin, sept. et déc.). Foires (septembre).

 **Nature.** Curieux rochers de grès. PNR des Vosges-du-Nord. Site boisé : forêt de Katzenthal. Le bois de Lembach s'étend au nord de la commune, parcouru par les GR 53 et 531, arrosé par la Sauer, il est dominé par le Stœbelsberg (alt. 462 m). Plus au SE, la forêt de Lembach est arrosée par le Schmelzbach affluent de la Sauer ; passage du GR 532.

 **Sports et loisirs.** Circuit  panoramique balisé. Baignade. Judo. Football. Pêche. Randonnées pédestres (passage du GR 53). Tennis.



VTT. Volley-ball. Camping-caravaning. Village de gîtes.

 **Gastronomie.** Estomac de porc farci, choucroute, tarte flambée, gibier.

## LEMBACH

*Les communes figurent sur la carte du chef-lieu d'arrondissement (cotes entre parenthèses ; ex. : voir P5)*